



A l'intention des Ministres de l' Environnement des Etats Membres de l' UE
Copie au Commissaire Potocnik, et
au Directeur General Falkenberg

18 décembre 2012

Objet: Dernière chance pour développer un traité contraignant pour réduire l'exposition au mercure

Madame la Ministre/ Monsieur le Ministre,

Nous, soussignés, appelons à soutenir l'adoption d'un traité international sur le mercure plus contraignant lorsque les délégués gouvernementaux se réuniront à Genève en janvier pour la cinquième et dernière session des négociations du traité sur le mercure.

Au début de ce mois déjà, le Groupe de Travail Zéro Mercure (ZMWG), auquel appartiennent nos organisations, a présenté les conclusions d'une importante et nouvelle étude scientifique¹ sur la contamination mondiale des fruits de mer par le mercure, ainsi que les effets sur la santé se produisant en dessous du niveau considéré comme «sûr» il ya seulement quelques années - ce qui suggère que les standards sanitaires actuels devraient être révisés. Nous avons souligné que de nouvelles preuves scientifiques pour la première fois en corrélation avec la hausse des niveaux de mercure dans les océans et la croissance de la pollution, prévoient également une augmentation de 50% des niveaux de mercure d'ici 2050 dans l'océan Pacifique, si les tendances actuelles de la pollution mercurielle se poursuivent sans relâche².

Cette toute nouvelle preuve démontre clairement que la menace du mercure a considérablement augmenté depuis la présentation du rapport de l'évaluation mondiale du mercure réalisée par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) juste au début du siècle. Depuis 2001, les pays du monde entier ont discuté des options pour contrôler la pollution au mercure et en 2003, le Conseil d'Administration du PNUE est convenu de ce que suffisamment d'effets sont connus pour qu' une «... action immédiate avec le mandat pour réduire la pollution mondiale par le mercure" soit conduite.

Maintenant, plus d'une décennie s'est écoulée et le temps de l'action audacieuse et corrective est arrivé.

La solution n'est pas que les populations cessent de consommer le poisson vu ses considérables bienfaits nutritionnels et que de nombreux petits pays insulaires, tout comme des populations autochtones et autres ne vivent que de la pêche. Alors que l'information des consommateurs sur le taux de mercure dans les poissons est essentielle pour réduire l'exposition, elle ne devrait pas se substituer au but ultime qui est : réduire la contamination au mercure et toutes les sources d'exposition à des niveaux les plus bas possibles dans le plus court laps de temps.

Heureusement, la communauté internationale peut venir à bout de la crise mondiale de mercure. Depuis 2009, les gouvernements ont commencé à négocier un accord international contraignant pour lutter contre la pollution au mercure. Ce traité devrait inclure des mesures visant à réduire, entre autres, l'approvisionnement en mercure, le commerce, son utilisation dans les produits et les procédés, et les émissions de mercure dans l'atmosphère, ce qui finira par réduire l'exposition humaine au mercure au niveau mondial. Pourtant, jusqu'à présent, les négociations évoluent lentement.

¹Liens de nos nouveaux rapports :

http://www.zeromercury.org/phocadownload/Developments_at_UNEP_level/INC5/FINAL_BRI_Patterns_of_Global_Seafood_120312.pdf; http://www.zeromercury.org/phocadownload/Developments_at_UNEP_level/INC5/groth_report_zmwg%20rev.pdf;

http://www.zeromercury.org/phocadownload/Developments_at_UNEP_level/INC5/zmwg_summary_recommendations_final.pdf

²http://toxics.usgs.gov/highlights/pacific_mercury.html

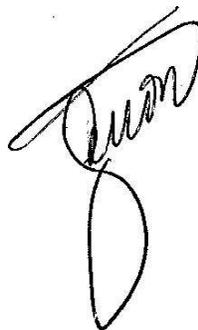
Ce n'est pas parce que des alternatives ou des solutions sont absentes. La technologie est disponible pour gérer la pollution au mercure. Nous savons comment contrôler les émissions de mercure, et il ya des solutions sans mercure pour presque tous les produits contenant du mercure et les procédés industriels l'utilisant. Ce qui manque, c'est la volonté politique pour prendre les engagements nécessaires en vue d'éliminer progressivement l'utilisation du mercure, mettre les mesures de contrôle nécessaires et les solutions de rechange en place.

Par conséquent, comme indiqué dans nos commentaires³ sur le projet de traité final⁴, nous vous appelons en tant que représentant de votre pays, à travailler au succès le mois prochain à Genève, d'un traité ambitieux conduisant à d'importantes réductions des émissions et une élimination de l'utilisation du mercure pour nos enfants et les générations à venir. La session des négociations du traité sur le mercure à Genève est la dernière chance pour notre monde de créer un programme solide pour l'action et la coopération internationales.

Cordialement,



Jeremy Wates
Secrétaire Générale
Bureau Européen de l'Environnement
(BEE)



Genon Jensen
Directeur Exécutive
Alliance pour la Santé et l'Environnement
(HEAL)



Michael Bender et Elena Lymberidi-Settimo
Coordinateurs Internationaux
Groupe de Travail Zéro Mercure (ZMWG)

³ Liens des commentaires de ZMWG sur le dernier avant- projet de texte (texte du Président du CNI):
http://www.zeromercury.org/phocadownload/Developments_at_UNEP_level/INC5/zmwg%20preliminary%20views%20on%20inc%205%20draft%20chairs%20treaty%20text-%20november%202012.pdf

⁴ Lien du texte du Président du CNI:
<http://www.unep.org/hazardoussubstances/Mercury/Negotiations/INC5/INC5MeetingDocuments/tabid/3495/language/en-US/Default.aspx>